

CHRONIQUE LOCALE.

Triste accident à bord du vapeur "Orleanian".

Un enfant est enlevé par une lame.

Le capitaine du vapeur "Orleanian" arrivé hier matin de l'Amérique Centrale, a rapporté aux autorités du port un bien triste accident survenu ces jours derniers à bord de ce navire alors qu'il était mouillé en rade de L'Union, Costa Rica.

Parmi les passagers qui étaient embarqués le jour même sur l'"Orleanian", pour rentrer aux Etats-Unis, se trouvaient M. et Mme A. J. Brooks, de Kansas City, et leur fils Abijah J. Brooks, un bébé de 17 mois.

La mer était grosse et dans la rade, mal abrité le navire roulait et tangait sur son ancre d'une façon menaçante.

Vers sept heures du soir Mme Brooks, tenant son enfant dans les bras, voulut quitter sa cabine pour se rendre dans la salle à manger.

Pour le faire elle devait traverser une petite passerelle, mais n'ayant pas le pied marin elle s'y engagea avec l'enfant, et appelant le maître d'hôtel, M. Dixon, elle lui cria.

Celui-ci serra le bras de l'enfant et le tira vers lui, mais l'enfant s'élança sur la passerelle et était arrivé à peu près à mi-chemin lorsqu'une vague de fond immense s'éleva à l'instant, le navire reculant et entraînant à la mer l'homme et l'enfant.

Dixon, s'écriant toujours son précieux fardeau, se précipita à la surface, attendant du secours. Malheureusement, en raison de l'obscurité, il s'éleva un certain temps avant que ceux-ci pussent être aperçus, et le maître d'hôtel bien qu'épuisé, n'acha l'enfant, en se maintenant à la surface.

Quelques minutes plus tard une embarcation détachée du bord parvint à l'atmosphère. Il était temps, car le malheureux était à bout de forces.

Plusieurs canots croisèrent toute la nuit sur le lieu de l'accident, traquant le fond dans l'espoir de retrouver le corps de l'enfant, mais toutes les recherches restèrent infructueuses et au matin le vapeur levait l'ancre.

On juge du désespoir des parents qui s'étaient rendus dans l'Amérique Centrale en voyage de plaisir.

M. Brooks qui est un riche banquier de Kansas City, a laissé une somme d'argent considérable aux autorités de Port L'Union pour drainer la rade et les malheureux parents n'ont pas abandonné tout espoir de retrouver le corps de leur enfant.

M. et Mme Brooks, très abattus par cette terrible épreuve, sont retournés aux Etats-Unis avec l'"Orleanian", et s'ont après leur arrivée dans notre port ont pris un train à destination de Kansas City.

Fusion probable de deux banques.

Il est bruit depuis quelques jours dans les cercles financiers d'une fusion prochaine de deux des principales banques de notre ville: la German American National Bank et la Canal Louisiana Bank.

Les rumeurs ne sont pas encore officiellement confirmées, cependant quelques faits permettraient de les supposer fondées.

Depuis que ces rumeurs sont en circulation les actions de ces deux banques, ont subi une hausse accentuée à la Bourse.

Le capital et la réserve de la Banque Canal-Louisiana se montent à 2,375,000 dollars, et les dépôts à environ 10,000,000. La Banque German-American possède un capital et une réserve de 11,750,000 et des dépôts atteignant environ 27,000,000.

Feu de coton.

Un feu s'est déclaré dans un lot de coton sur la rive au pied de la rue Washington, hier soir vers neuf heures. Les dommages causés s'élevèrent à \$500.

FRACTURE.

Alexandre Thomas, un homme de couleur aveugle, qui travaillait chaussée à l'intersection des rues Remparts et Gravier, hier matin vers huit heures et demie, a été renversé par un car de la N. O. Ry and Lt. Co. Le noir a été transporté à l'hôpital où les étudiants ont constaté que sa jambe avait été fracturée au dessus du genou.

Excursions du Dimanche à Bon Marche.

Les trains partent d'Alger à 8 heures, et arrivent à 7:35 heures p.m. Billets pour l'aller et le retour 50 cent. 75 cent et \$1. E. W. BURGIS, directeur.

Sar le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.

Les trains partent d'Alger à 8 heures, et arrivent à 7:35 heures p.m. Billets pour l'aller et le retour 50 cent. 75 cent et \$1. E. W. BURGIS, directeur.

Feu de coton.

Un feu s'est déclaré dans un lot de coton sur la rive au pied de la rue Washington, hier soir vers neuf heures. Les dommages causés s'élevèrent à \$500.

Des sièges pour les conducteurs de tramways.

L'ordonnance municipale aux termes de laquelle la New Orleans Railway Company est tenue d'installer des sièges sur la plateforme arrière de ses tramways, à l'usage des conducteurs, ayant été votée par le conseil de ville, ladite compagnie va se mettre immédiatement en mesure de l'exécuter.

La difficulté est de trouver un appareil qui, tout en remplissant les conditions voulues, n'occupe pas trop de place sur la plateforme des cars, laquelle est souvent encombrée par les voyageurs. La compagnie fera probablement l'essai d'un strapontin qui pourra être levé ou abaissé à volonté et qui n'occupera qu'un espace déterminé.

Quelques voitures seront prochainement munies de ces sièges et si l'expérience donne de bons résultats, ils seront définitivement adoptés pour tous les cars. Les conducteurs ne seront autorisés à les utiliser que dans les parties du trajet où le service leur donne quelques minutes de loisir.

Comparution de Geraci.

Dominick Geraci, le colporteur Italien, accusé de s'être livré à une attaque criminelle sur la personne de Mme William Deblieux, dimanche, au domicile de cette dernière, 827 avenue Atlantique, à Alger, a comparu hier matin en audience préliminaire devant le juge Aucouin, de la Seconde Cour Criminelle de la Cité.

Geraci a plaidé non coupable et a été remis en liberté provisoire sous une caution de 250 dollars.

Départ de William Adler.

William Adler, ancien président de la State National Bank, condamné par la Cour fédérale à six ans de travaux forcés, est parti hier soir sur un train du Louisville et Nashville, sous la garde du marshal Victor Loisel, pour le pénitencier d'Atlanta.

Le prisonnier a été accompagné à la gare par sa femme et plusieurs membres de sa famille qui lui ont fait leurs adieux.

Tentative de Suicide.

Edward Bayley, âgé de 50 ans, natif de Portland, Oregon, a tenté de se suicider hier, en se jetant dans une chambre où il occupait à l'hôtel Rideau, à l'angle des rues Borne et Howard et avait ouvert le bec de gaz après s'être enveloppé la tête d'une couverture.

Il était sans connaissance lorsqu'il a été découvert par un domestique dans sa chambre. On a trouvé une lettre dans laquelle il demandait de communiquer la nouvelle de sa mort à Bruce Curry, un avocat de Portland. C'est dans un état critique qu'il a été transporté à l'hôpital.

NAISSANCES.

Mmes Geo. Taylor, une fille: Sid J. de Leon, un garçon; John Witherspoon, un garçon; Wm Coleman, une fille; John T. Collins, une fille; Chas V. Fath, une fille; Ed Bourne, jumelles; Guy L. A. Geman, une fille; Harry Bye, une fille; Richard Gardner, une fille; Peter C. Bock, une fille.

DECES.

Annie Harris, 2811 Saratoga; Lillian M. Wiegand, 22 ans, 141 S. Rendon; Mary Devine, 32 ans, 1422 N. St. Charles; John T. Collins, 55 ans, No 4237 rue Banks; Mary M. Sox, 12 jours, 1275 Magnolia; John Pope, 20 ans, Pensacola, Fla.; Louis E. Retif, 55 ans, 6209 Nord Peters; Ben Graham, 66 ans, 516 Troulshem; Mme M. G. Wells, 67 ans, 41 Broadway; Frank Ferrara, 70 ans, 411 Hospital; J. C. Mackell, 93 ans, 316 Shildel; John G. Gau, 9 jours, Bethany Home; Elizabeth Scott, 60 ans, 1548 Magasin; Lillie Biunt, 25 ans, 8027 Birch; Martha E. Adams, 2 semaines, 312 Durango; Amy Ellis, 29 ans, 1422 Nunez; Tison Andrews, 61 ans, 2218 Delachaise; Ed M. Williams, 18 ans, 2852 Magasin.

Accusation de bigamie.

Un Italien du nom de Salvatore Costanza, demeurant à Mobile, a formulé une plainte en bigamie contre sa jeune épouse Maria Anna Poretta, domiciliée à Alger. Un mandat d'amener a été lancé contre cette dernière.

INCENDIE.

A sept heures et demie, hier soir, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans une des écuries de la station agricole du parc Audubon. La bâtisse évaluée à \$2,000 a été entièrement détruite. Le feu a été causé par une cigarette jetée par négligence par un visiteur.

Autre incendie.

Hier matin, vers dix heures et demie, un feu causé par une défectuosité de cheminée a pris naissance dans un cottage rue Callippe 2701, occupé par Bernard Salvaggio. La bâtisse, évaluée à \$1500, a subi des avaries d'environ \$300. La maison voisine, occupée par Ida McKinney et Sallie Robinson, a été légèrement endommagée.

Attaque et vol.

Asiah Laird, demeurant rue Chestnut 4917, se trouvait à bord d'un train du Southern Pacific, hier soir vers neuf heures et demie, lorsqu'il a été attaqué par deux nègres qui le revolvier au poing lui ont pris sa bourse contenant \$25 et sa montre. Le signalement des noirs a été donné à la police.

RIXE.

Une querelle est survenue hier soir à l'angle des rues Annunciation et Josephine, entre Thomas Freeman et Louise Smith. Le premier a frappé la tête de la tête et Georges Hamilton, un voisin, arrivant au secours de la femme a tiré trois coups de revolver sur Freeman, le blessant à l'épaule.

BUREAU DE SANTE.

Mariages.

Naissances.

DECES.

Mmes Geo. Taylor, une fille: Sid J. de Leon, un garçon; John Witherspoon, un garçon; Wm Coleman, une fille; John T. Collins, une fille; Chas V. Fath, une fille; Ed Bourne, jumelles; Guy L. A. Geman, une fille; Harry Bye, une fille; Richard Gardner, une fille; Peter C. Bock, une fille.

DECES.

Annie Harris, 2811 Saratoga; Lillian M. Wiegand, 22 ans, 141 S. Rendon; Mary Devine, 32 ans, 1422 N. St. Charles; John T. Collins, 55 ans, No 4237 rue Banks; Mary M. Sox, 12 jours, 1275 Magnolia; John Pope, 20 ans, Pensacola, Fla.; Louis E. Retif, 55 ans, 6209 Nord Peters; Ben Graham, 66 ans, 516 Troulshem; Mme M. G. Wells, 67 ans, 41 Broadway; Frank Ferrara, 70 ans, 411 Hospital; J. C. Mackell, 93 ans, 316 Shildel; John G. Gau, 9 jours, Bethany Home; Elizabeth Scott, 60 ans, 1548 Magasin; Lillie Biunt, 25 ans, 8027 Birch; Martha E. Adams, 2 semaines, 312 Durango; Amy Ellis, 29 ans, 1422 Nunez; Tison Andrews, 61 ans, 2218 Delachaise; Ed M. Williams, 18 ans, 2852 Magasin.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Gus Peilas vs Gus Caillas, réclamation de \$3,240. Victor Camors vs Bertrand C. Francinques, réclamation de \$1500 sur des billets. John L. Mause vs N. O. Roofing & Metal Works, action en dommages de \$20,000.

Josephine Singer vs Robt B. Johnson, séparation de corps et de biens. Demande d'émancipation: Germain Bartle. Mlle Opasu Martin vs Edna Sanchez, réclamation de \$120.75. Leiba Byster vs Arthur Green, demande de divorce.

La Navigation & Fisheries Co vs Board of Commissioners for the Protection of Birds, Game and Fish, réclamation de \$2,000. James Bute Co vs Paul S. Smith & Son, réclamation de \$359.75 sur un compte courant.

Chicago Picture Frame Works vs Marx Art Store, action en recouvrement de \$19,09 sur un compte courant. Evariste Bertonière vs Geo. W. Carner, procès exécutif de \$1100. John Hayes et Richard Hayes vs Thomas M. Callahan, demande de partage.

Successions ouvertes: Mary R. Dahman, Mrs. Jos. W. Ferguson, Rosa Labarre, Vve Daniel Oechsner.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. E. ADOLIN.

Comparutions: Dave W. Otten, menaces; D. Geraci, actes de violence; J. W. Glass, port d'arme cachée. Condamnations: Abe Phillips, 30 jours de prison; Abe Phillips, actes de violence, \$25 d'amende ou 60 jours de prison.

Affaires abandonnées: Abe Phillips, vol avec effraction; Chas Smith, violation de l'acte 31 de 1896; Mike Cababasis, actes de violence; Hy Barmeyer, diffamation; Wm W. Hope, actes de violence.

Acquittés: Fritz Weiger, attaque à main armée, Magie Songes, objets volés en sa possession.

VALEURS INSCRITES AU CROQUE D'OR.

Julius A. D'Hémecourt à Antoine Louis Ducasse, 2 terrains, Ursullines, Broad, Dorgeinois et Hospital, \$5000. Mme Louis Beaulieu à Acme Homestead Assn, terrain, Alien, Grant, Johnson et Annette, \$400. L'acquéreur au vendeur, même propriété, \$400.

Mme Louis Muller Lambert à Crescent City Bldg and Homestead Assn, terrain, Laurel, Annunciation, Arabella et Nashville, \$1,200. L'acquéreur à Elias C. R. ger, même terrain, \$1,200.

A. G. Lapice à l'Etat de la Louisiane, caution de \$10,000 pour droit de pratique de notaire. Stephen Boyard à Anthony Chiavara, bail de la propriété No 1339-41 rue St-Antoine, coin Urquhart, pour un an, à \$30 par mois.

Steve Drex à M. Karst, bail de la propriété No 2500 rue Française, coin Miró, pour un an, à \$18 par mois. Mme Chas Hicks à Francis D. Charbonnet, Jr, terrain, Webster, Wagner, Diane et DeArmas, \$200.

Héritiers de Jean-Baptiste Duhonde à Mlle Bertha Dejean, coin situé dans la ville de la Nouvelle-Orléans, Condition, 1/2 intérêt sur toute propriété retrouvée. Anthony Bonaud à Mme Clémentine Columbus, terrain, Scott, Cortez, D'Hémecourt et Baudin, \$2,400. Wm F. Pettit à Allen H. McVeyers, 2 terrains, Avenue Carrollton, D'Hémecourt, Solomon et Baudin, \$3,000.

Fin de scène. Elle, "singulante." — Quelle loterie qu'il mariage!! Lui, "écumant." — Que n'est-ce une loterie, en effet, nous en serions débarrassés!

FOUR UNE ERQUETE.

Washington, 5 mars — La Chambre a adopté à l'unanimité, mardi, une résolution en faveur d'une enquête sur le prétendu syndicat maritime du comité de marine marchande et de pêcheurs.

AU SENAT.

Washington, 5 mars — Les traités d'arbitrage avec la France et la Grande Bretagne sont venus en discussion aujourd'hui au Sénat, et tout fait prévoir qu'ils seront votés sans amendements.

DECES.

REGGIO — Décédé, mardi, le 5 mars, à 9:10 heures a. m. Agé de 82 ans, Mademoiselle FLORENTINE REGGIO, native de cette ville. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à venir à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, le 6 mars 1912, à 9:30 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1234 rue Kenner, entre St-Claude et Marat.

Messe de Requiem à l'Eglise St-Augustin, à 10 heures a. m. Enterrément au Cimetière St-Louis No 3, avenue de l'Espérance.

MOLLIGAN — Décédé, mardi, le 5 mars, à 7 heures a. m. Agé de 74 ans, PETER MOLLIGAN, époux de Josephine Virgata, natif d'Italie et résident de cette ville depuis plus de 56 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle des Bonheurs sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, le 6 mars 1912, à 9:30 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1214 rue Pauline, entre Marat et Urquhart. Enterrément au cimetière St-Roch.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparts. PHONE 186000. 408

AMUSEMENTS.

TULANE

CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinée samedi seulement. Charles Dillingham Présente. ELSIE JANIS Dans The Slim Princess Avec Joseph Cawthorn. Matinée Prochaine - Hérodotea Crossman. 5 mars - 5f

CRESCENT

Et Toute la Semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi, à 2. PRIX: Matinée.....15, 25, 35c Soir.....15, 25, 50 75c. La Piece Vraiment Américaine THE VIRGINIAN Par Owen Water et Kirke La Shelle. Semaine Prochaine Billy R. Van. 5 mars - 5f

Opheum

Matinée Tous les Jours. PRIX: Matinée.....10 à 50c Soir.....10 à 75c. SAN WANN ET EM ARTISTEN SIX DANSEURS AMERICAINS LE TRIO ATTON ROBERT, HAYES ET ROBERT LES QUATRE FLODS LES FRANK NAD LES THOM IYRES ORCHESTRE AMERICAIN VERN NOUVANTES. 5 mars - 5f

LA FAYETTE

FORMERLY THE SHUBERT. DAILY MATINEE NIGHT PRICES 5c to 10c. Selected Motion Pictures.

PETITES ANNONCES.

Perdre - Bouton de manchette en or avec initiales en diamant. Récupérer à ce qui le rapportera à F. A. Godfrey, bureau de l'Abelle. 3 mars - 5f

INSURANCE.

The annual statement of the Continental Fire Insurance Company of New York, N. Y. for the year ending December 31, 1911, published in conformity with Act 341 of the General Assembly of the State of Louisiana, approved March 15, 1912: Capital paid up.....\$ 2,000,000.00 Assets, less capital and surplus.....9,578,747.00 Surplus.....13,999,839.19 Premiums received in Louisiana, 1911: Total.....\$67,393.27 Total.....67,393.27 Loss paid in Louisiana, 1911: Total.....\$27,789.12 Total.....27,789.12 JAS. PREVOST, 207 Wells Fargo Bldg. 28 fév - 1 m

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts - 150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de Meubles Modernes.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243 UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAN DE SUCCURSALE



PAUL MAESTRI.

Le 2 septembre, comme si rien d'extraordinaire ne lui était arrivé, la doctoresse reprit ses occupations professionnelles, et commença par sa visite quotidienne au dispensaire d'enfants dont elle avait la direction médicale, et qui était situé place des Fêtes, à Belleville.

On trouve encore de ce côté des maisons avec jardin. Le dispensaire Blanche Rose était précisément installé dans une de ces maisons de campagne qu'habitaient autrefois les bourgeois parisiens, lorsque Belleville était un village hors des murs.

Limmentable n'avait qu'un rez-de-chaussée et qu'un étage. Le rez-de-chaussée comportait quatre pièces: la salle d'attente, la salle de consultation, la pharmacie, puis une chambre où l'on distribuait gratuitement du lait pour les enfants.

Trois femmes assuraient le service du dispensaire. Une infirmière, une employée de la dietri-

tion des médicaments, l'autre à celle du lait. Deux d'entre elles logeaient au premier étage. Le dispensaire Blanche Rose était hélas! formidablement achalandé. La doctoresse R-y-pien s'y prodiguait avec un tel dévouement, que toutes les mères laborieuses et pauvres de ce quartier populaire l'adoraient.

Quant au fondateur proprement dit, personne, sauf Française et les employés, ne le connaissait. Il se nommait Michel Talbot et désirait passer inaperçu.

On racontait que ce dispensaire avait été fondé en mémoire d'une jeune morte, la sœur de Michel Talbot, enlevée prématurément à ce monde misérable. Qu'était-ce que cet homme?

Un des plus jeunes députés du Parlement. Il siégeait parmi les radicaux-socialistes et représentait une des circonscriptions du 20e arrondissement.

On le disait extrêmement riche; il vivait avec sa mère, une adorable femme encore charmante sous ses cheveux blancs - avenue du Trocadéro.

Qu'on ne s'étonne pas de cette anomalie: Un jeune millionnaire de trente-cinq ans, embrassant la carrière politique militante, non par ambition, bien qu'il fût ministre de demain et appelé au plus brillant avenir, mais par amour pour le peuple et par désir de lui être utile.

Sa visite éveilla mes soupçons, soupçons vagues, présentement plutôt, car, en somme, il pouvait fort bien connaître Française, et qu'elle n'eût rien à voir malgré cela avec le comte de la Morinière.

Ah! si j'avais eu une assurance quelconque!

Impossible de tout prévoir, mon pauvre ami. Nous ne sommes que des humains aux trois quarts aveuglés.

Nos travaux les plus gigantesques sont des taupinières instables, que le pied d'un passant démolit en une seconde.

Ce Fernand Lamy avait de la méfiance. Il connaissait le premier traitement, on ne m'ôttera pas cela de l'idée, car en nonne apprenant, ma femme et moi, il ne l'aurait pas surprise.

— Tu l'as donc vu? — Ouf, chez le notaire.

— Ah! il n'est arrivé qu'après toi.... Je sais ce qui l'a mis en retard.... L'histoire du portefeuille.

Mis sur mes gardes, je voulais en avoir le cœur net. Yvon alla s'installer dans la même maison que toi, et ne le quitta pas d'une semelle. Ce sont ses rapports quotidiens que tu me transmettais.

Ce qui me tranquillisa à la longue, c'est qu'il ne fit aucune démarche suspecte. Ah! s'il avait mis le pied chez M. Samson-Duquesnois je ne doute pas

plus, et je marchais à fond. Mais rien! rien de rien!

Yvon a sans succès fouillé tous les tiroirs de sa chambre. Pas le plus petit bout de lettre, pas le moindre indice.

Voilà pourquoi, au lieu d'agir avec ma décision coutumière, j'ai l'honné, hésité, et c'est ce qui nous a fait perdre la partie.

En désespoir de cause, Yvon a, ce matin encore, ce matin qui était le matin fatidique, suivi ce Lamy de malheur.

— S'il détient une pièce importante, pense-je, il doit la garder sur lui. D'où, boucaulé dans le hall et entubé dans la porte-fenêtre qu'Yvon assaillit m'a apporté. Hélas! J'y ai trouvé la preuve de notre défaite.

— En quoi consiste cette preuve? — Un reçu d'une Société de crédit. Tiens: "Régie de M. Fernand Lamy on lui a acheté avec mission de le remettre le premier septembre 1908 entre les mains de M. Samson-Duquesnois, no 14, boulevard Malesherbes." Alors, j'ai compris.... trop tard.

Dix jours de travail, d'habileté, de rose, anéanti d'un trait de plume.

— Et moi, gronda Saint-Cyran, moi rivé à ce créateur que j'exécrais.... C'est gai! Il y a de quoi jeter le manche après la cognée.

— Décidément, si l'Espagnole te réplique, la Française t'est fatale. J'ai mené vexé d'avoir hélas!... oh! oui, je m'en veux.

Ta faiblesse va à vis de cette femme, ta sottise pitié tout paralysé. Et maintenant....

— Oui, nous sommes frîtes.... adieu, nos beaux rêves....

Vaudreuil s'était rasé devant la table. Il s'y accouda et demeurait songeur un long moment. Jacques, dont le cerveau bouillait, respecta son silence.

— Non, pas adieu! reprit tout à coup l'homme au capuchon. Mettons que nous ayons engagé une partie. La première manche est perdue.

Bon! il nous reste la seconde manche et la belle. On ne renonce pas à un gâteau de cette importance aussi aisément. Nous avons le temps devant nous.

Tu connais le proverbe: Qui a patience, tout obtient. Laisse moi réfléchir et m'organiser. Tu verras ce dont je suis capable.

D'abord et d'après, je suis dans la place à l'un de notre ennemi. C'est une force cela.

— Comment! s'écria le mari de Francesca, tu remettras les pieds à la Morinière maintenant? — Sale tranquille, mes précautions ne laisseront rien à désirer. Qui pourrait soupçonner ma présence? dit le comte.

— Mais.... on ira dans la vieille chapelle, et peut-être découvrira-t-on la trappe....

— Parce que j'engage un combat terrible. Elle y succombera tu sais.... Il le faut.

Saint-Cyran, d'un geste impatient, comprima les battements effrénés de son cœur.

— Ah! tu veux qu'elle meure? — Je ne veux pas, mais c'est probable. Oh! rien du tout, ça n'est que du mensonge. Nous sommes au-dessus de cela....

J'imagine que je vais trouver une combinaison machiavélique et sûre, pour lui reprendre ce qu'elle nous a volé, oui, volé.

Et dame, qu'adviendra-t-il de cette charmante personne? — Sa mort ne nous rapporterait qu'une déception de plus....

— Ami, crois-moi, il y a la manière. Et puis assez de discussions vaines. Sais-je libre ou non? Puis-je faire de Française Reymer ce qu'il me plaira?

— Oh!... est-ce sa tante? — Vaudreuil fit entendre un roulement nasarétique.

— Tu voilà parti encore à la défeudre! Décidément, elle te tient bien au cœur!

Il se leva. Jacques fit de même. Ils restèrent debout, l'un en face de l'autre, les yeux dans les yeux.